



les Nouvelles Calédoniennes

Published on LNC.nc | Les Nouvelles Calédoniennes, le Journal de Nouvelle Calédonie (<https://www.lnc.nc>)

Accueil > [Nouvelle Calédonie](#) > Diabétiques, prenez soin de vos pieds > Diabétiques, prenez soin de vos pieds

Diabétiques, prenez soin de vos pieds

Marion Courtassol / marion.courtassol@lnc.nc | Créé le 05.09.2018 à 04h25 | Mis à jour le 05.09.2018 à 06h50



Veiller à la bonne santé de ses pieds est incontournable pour les diabétiques, de surcroît en Calédonie où l'on marche fréquemment pieds nus. Photo DR

PRÉVENTION. Le pied diabétique multiplie par trente le risque d'amputation. Une complication d'autant plus grave qu'elle touche, en Calédonie, des patients à partir de 40 ans.

◆ Une complication fréquente

Le pied diabétique est l'une des complications du diabète qui peut conduire, dans ses cas les plus graves, à une amputation. Fréquent, il concerne environ 25 % des diabétiques. Avec une particularité en Calédonie : « Ici, le diabète se déclare plus tôt et plus rapidement qu'en Métropole. Les problèmes liés au pied diabétique se présentent dès 40 ans chez certains, avec de lourdes conséquences, notamment en matière d'emploi », détaille Bruno Creugnet, endocrinologue-diabétologue au CHT.

◆ Perte de sensibilité

Le pied diabétique est la conjugaison des atteintes des nerfs et des artères, rendues encore plus graves quand elles se situent au niveau des extrémités. La neuropathie induit, entre autres, une perte de sensibilité. La personne va se blesser sans s'en rendre compte. « Ressentant moins la douleur, le malade va continuer à appuyer dessus en marchant, donc à l'aggraver. Un phénomène majoré en Calédonie puisque l'on marche très souvent pieds nus », souligne le spécialiste. A cela vient s'ajouter un problème de cicatrisation : « En obstruant des artères au niveau des membres inférieurs, le diabète entraîne un déficit de sang, donc d'oxygène, ce qui peut rendre la cicatrisation quasiment impossible. »

◆ Des antibiotiques à l'amputation

Selon la gravité de l'atteinte, le traitement varie de l'application de soins locaux et la prise d'antibiotiques à une opération pour enlever la partie touchée et un arrêt de la marche le temps de la cicatrisation, soit, dans les cas les plus graves, une amputation. « Pour certains, il peut s'agir d'un orteil, mais pour d'autres, ce peut être tout le pied », précise le Dr Creugnet.

♦ La cicatrisation : une période sensible

Souvent longue, parfois d'une durée de plusieurs mois, la période de cicatrisation peut être compliquée et ne doit surtout pas être négligée : « En plus des soins qui doivent être faits par des professionnels, il est essentiel que le patient respecte ce que l'on appelle la période de décharge, c'est-à-dire qu'il ne pose pas le pied par terre », explique le diabétologue.

♦ Surveillance et hygiène

Afin de pallier le manque de sensibilité, il est donc nécessaire de regarder ses pieds afin de surveiller qu'ils ne présentent aucune plaie, cor ou durillon. « Il est aussi nécessaire de protéger ses pieds lorsque l'on marche ou que l'on fait des travaux en se chaussant de façon appropriée. Sans oublier de vérifier qu'il n'y a rien à l'intérieur, comme un petit caillou, susceptible de les blesser. » Bien sûr une hygiène rigoureuse est incontournable, « sans oublier de bien se sécher entre les orteils pour éviter la formation d'une mycose, porte d'entrée des infections », développe le spécialiste. Consulter plusieurs fois par an un podologue, notamment pour enlever les cors, est une mesure efficace. Mais dans cette maladie, « le gradient social et l'accès aux soins ne permettent pas au plus grand nombre d'y avoir recours », regrette Bruno Creugnet.

Un réseau en projet

Un travail de réflexion est en cours sur la création d'un réseau composé de médecins aux spécialités différentes afin d'améliorer la prise en charge des patients diabétiques et de conduire ces mêmes patients à se prendre en charge eux-mêmes. « Le diabète conduit à des risques cardio-vasculaires, cardiaques, neurologiques... Mettre en place un réseau, composé d'acteurs du public et du privé, serait pertinent. Tout comme travailler sur la décision médicale. Impliquer le patient dans l'élaboration de son traitement et de sa prise en charge, donc en la personnalisant, permet d'avoir une meilleure adhésion et une meilleure observance », explique le Dr Creugnet. Le projet bénéficiera de l'expérience et de l'analyse d'Alfred Penfornis, professeur d'endocrinologie, diabète et maladies métaboliques à l'université de Franche-Comté et chef de service d'endocrinologie métabolisme et diabétologie, nutrition au CHU de Besançon. Celui qui est aussi membre du Haut Conseil de la santé publique donnera une conférence sur le thème de la décision médicale partagée dans le cadre des Journées médicales calédoniennes qui se dérouleront les 20 et 21 septembre au centre culturel Tjibaou.

Organisées par l'association pour la formation médicale et la recherche du CHT et riches de près de 80 conférences et ateliers, les Journées médicales calédoniennes sont destinées à l'ensemble du monde médical.

Réservation : ticket.nc. Forfait pour les deux jours (comprenant le déjeuner) : 5 000 francs.

Source URL: <https://www.lnc.nc/article/nouvelle-caledonie/diabetiques-prenez-soin-de-vos-pieds>